

Remise du prix suisse des droits humains à l'association Kiriati Yearim, Zurich, 27 juin 2022

Chers Daniela et Amir Bernstein
Chers membres du comité directeur,
Chers membres des comités régionaux,
Chers Christine et Michaela,
Chers invités

C'est une grande joie pour moi de remettre ce soir le prix des droits humains de la section suisse de la Société internationale des droits humains à Kiriati Yearim. Le comité directeur a voté à l'unanimité pour l'association. En effet, le village d'enfants et ses enseignants permettent à des enfants et des jeunes socialement défavorisés de vivre dans un foyer empli d'amour et de bénéficier d'une formation scolaire.

Avec plusieurs projets pour le dialogue et l'intégration, Kiriati Yearim favorise aussi les échanges entre les populations juive et arabe israélienne. Grâce à différents projets, comme le programme Mother-to-Mother ou l'aide aux devoirs et les activités de loisirs l'après-midi, la qualité de vie de nombreux enfants et de leurs familles est aujourd'hui meilleure.

La **SIDH** a été fondée en 1972 – elle est donc plus jeune que Kiriati Yearim. C'est une organisation indépendante à but non lucratif qui œuvre pour les droits humains. Elle est présente dans 38 pays et a le statut d'observateur auprès du Conseil de l'Europe et de l'Organisation des États africains, ainsi que le statut roster de l'ECOSOC auprès du Conseil économique et social des Nations Unies. La Section suisse **décerne depuis 1994** le prix des droits humains chaque année.

Les **lauréats précédents** comptent notamment :
sa Sainteté le Dalai-Lama, feu Bernhard Müller et Loten Namling pour leur engagement sans fin en faveur du Tibet, l'ancien conseiller fédéral Ogi pour son travail dans le monde entier vers une pratique sportive pacifique et juste des jeunes, la Chaîne du bonheur, 1000 femmes pour la paix, Bruno Manser, le Prof. Ruedi Lüthy, fondateur d'une clinique à Harare qui offre aujourd'hui une aide médicale à plus de 6500 patients atteints du VIH des milieux les plus pauvres et à leurs familles ou PluSport qui encourage les personnes handicapées physiques ou mentales à travers le sport et l'inclusion. Kiriati Yearim s'inscrit aujourd'hui parmi les lauréats les plus honorables.

Qu'est-ce qui me lie à Kiriati Yearim ? Ma mère, Monique Schlegel, s'engage pour l'association depuis les années 1960 et nous emmenait, lorsque nous étions enfants, à certaines occasions. Parmi celles dont je me souviens figurent les ventes d'oranges et de pamplemousses, l'emballage des livres de l'année et le bazar annuel WIZO à Bienne. Au début, j'étais encore petite et j'aidais aux différents stands, puis j'ai voulu avoir mon stand à moi. Ma mère a alors eu

l'idée de me faire vendre les billets du spectacle de marionnettes. J'étais tellement fière d'apporter mes recettes au trésorier.

En 2011, j'ai pu pour la première fois faire connaissance avec des jeunes et des enseignants du village d'enfants lorsqu'ils ont donné un concert au KKL avec Noëmi Nadelmann. Puis une fois encore lors d'un autre concert à Zurich. À chaque fois, leur confiance, leur dévouement et leur motivation ont suscité mon enthousiasme.

Le miel de fleurs d'orangers d'Israël que j'aimais beaucoup reste aussi un souvenir inoubliable. Malheureusement, la boutique ne le vend plus. C'est aussi en souvenir de ce miel que j'entretiens aujourd'hui des ruches avec mon mari. (remise de miel)

ÉLOGE

Toutes ces années, j'ai pu constater et vivre l'engagement du comité directeur, des comités régionaux et du bureau pour le village d'enfants et ses projets.

C'est pourquoi je suis particulièrement heureuse que Kiriath Yearim reçoive aujourd'hui le prix des droits humains de la SIDH. Ce ne sont pas seulement CHF 2000.- qui reviennent à l'association, mais aussi un tableau que vous attendez sans doute avec impatience de voir.

Comme l'artiste **Elsbeth Boss** ne peut malheureusement pas participer en personne à la remise du prix ce soir, je vais partager avec vous quelques réflexions de sa part qu'elle m'a transmises à propos de son tableau.

Elle a essayé de créer un contenu le plus « neutre » possible. Les cercles colorés symbolisent l'union de toutes choses. La formule et en fin de compte la vérité « **Tout est lié à tout** » figure aussi en lettres hébraïques. La bande blanche tout en haut évoque une page à arracher d'un calendrier : **chaque jour a toujours une importance nouvelle. Toujours c'est maintenant !**

Avec les salutations les plus cordiales de notre comité directeur, du directeur Hanspeter Hartmann et d'Elsbeth Boss, je remets à présent ce tableau à Daniela et Amir Bernstein.

27.06.22 Rita Schlegel